

## Illustration de l'adage: «La médecine a l'éthique qu'elle se donne»

«Entre 1932 et 1972, à la seule fin d'étudier l'évolution à long terme de la syphilis, quatre cent citoyens américains de l'Etat d'Alabama, tous pauvres et de race noire, ont été utilisés à leur insu comme cobayes par le *Public Health Service*. On avait promis aux patients des soins médicaux gratuits et d'autres avantages (dont cinq mille dollars pour les frais d'enterrement) afin qu'ils se rendent régulièrement dans les services de santé pour y subir des examens. En fait, aucun traitement ne leur a jamais été administré. Il s'agissait simplement d'une étude de l'évolution de la syphilis non traitée, conduite par des médecins et des scientifiques respectables qui publiaient les résultats de leur recherche dans des journaux médicaux non moins respectables. Vingt-huit patients sont morts de la maladie, cent de complications secondaires, quarante épouses et dix-neuf bébés furent contaminés. L'étude a été soudain interrompue lorsque les faits ont été révélés au grand public par un journaliste, Jean Heller. Aucun des membres du Service de Santé Publique impliqués dans cette étude n'a exprimé le moindre regret. Il ne s'agissait cependant pas de médecins nazis, mais de fonctionnaires et de chercheurs, citoyens d'un pays libre. Seule une maigre compensation a finalement été accordée aux victimes; aucun médecin n'a été poursuivi en justice. Ce n'est qu'en 1997 que le président Clinton a présenté ses excuses au nom du peuple américain»<sup>1)</sup>.

«Durant les premières années d'inaction, les auteurs de l'étude justifiaient l'absence de traitement parce que les médicaments à disposition étaient relative-

ment toxiques et peu efficaces. De plus, lorsque l'étude fut lancée, les chercheurs ne purent obtenir les fonds permettant de se procurer les médicaments utilisés à cette époque. Il faut cependant noter que l'étude a été poursuivie jusqu'en 1972, bien qu'en 1945 déjà, la pénicilline, médicament relativement bon marché, avait fait les preuves de son efficacité dans le traitement de la syphilis<sup>2)</sup>».

Nous sommes conscients que cet exemple constitue l'exception par rapport aux efforts immenses que la médecine a déployés pour améliorer le sort de l'humanité. Il mérite d'être rappelé en tant qu'illustration de l'adage: la médecine n'a d'autre éthique que celle qu'elle se donne.

### Références

- 1) Matthieu Ricard, Trinh Xuan Thuan. *L'Infini dans la paume de la main: Du Big Ban à l'Eveil*. Nil/Fayard, Paris 2000. P. 22-23.
- 2) William A. Silverman. *Human Experimentation. A Guide Step into the Unknown*. Oxford University Press, 1985 page 187 (free translation).

*«Experience is the name everyone gives to their mistakes».* *Oscar Wilde*

G. Duc, Chermignon